

PROFESSION DE FOI

Bonjour à toutes et à tous

Vous n'êtes pas sans l'ignorer : **le 7 janvier prochain** sera le jour où nous aurons à élire nos représentantes et nos représentants pour siéger au conseil de l'École Doctorale.

Nous sommes 10 à nous présenter pour vos représenter. Comme vous le verrez ci-dessous à travers nos micro-bios, nous représentons des laboratoires de recherche différents et sommes tous et toutes à des moments différents de nos thèses. Cette diversité, garante de notre compréhension des différents sujets qui pourraient vous préoccuper tout au long de ce moment singulier qu'est le doctorat, elle se retrouve dans nos âges, nos profils et nos types de financements (contrat doctoral, CIFRE, emploi salarié, contrat handicap).

Pour affiner cette profession de foi et ouvrir un canal d'échanges entre nous, voici le lien vers un document libre et participatif dans lequel vous pouvez faire part de vos inquiétudes, de vos points de vigilance, de la manière dont vous voulez que nous représentions aux mieux vos intérêts... mais aussi faire part de choses positives : dire quand ça va bien, ça fait du bien.. <https://annuel.framapad.org/p/ga4jbkdz3d-ai4w?lang=fr>

Au fil d'échanges avec certaines et certains d'entre vous, des sujets émergent déjà (CST, suivi des heures de formations, espace d'échanges doctoral, etc) ; de plus, sachez que nous sommes en lien avec des membres de la mandature qui s'achève et que les premières semaines de la nôtre seront frappées du sceau de la continuité.

QUI SOMMES-NOUS ?

Cloé MATHIEU (PLURIELLES)

cloe.mathieu@etu.u-bordeaux-montaigne.fr

Forte d'une formation en lettres, puis en gestion de projets et établissements culturels, je me lance dans ma première année de thèse. Après plusieurs expériences de terrain, j'ai choisi de me tourner vers la recherche.

Je suis profondément convaincue que la recherche en sciences humaines et sociales a toute sa place, lorsque cela est réalisable, sur la réalité du terrain, ce qui me conduit à rechercher un contrat CIFRE. Ma thèse porte sur les possibilités de transitions qu'ouvrent les acteur·rices de l'économie sociale et solidaire sur le marché du livre d'occasion. Si je me présente en tant que représentante doctorante, c'est parce que j'ai à cœur d'accompagner et soutenir mes pairs tout au long de ce chemin exigeant qu'est le doctorat. J'attache une grande importance aux relations humaines, l'écoute et l'accompagnement. Je souhaite mettre ces compétences au service de la communauté doctorante, et essayer de vous représenter au mieux après des instances universitaires.

Rémi LABARTHE (PASSAGES)

remi.labarthe@u-bordeaux-montaigne.fr

Je démarre une thèse en géographie portant sur les communs numériques OpenStreetMap et Panoramax. Je suis très curieux de visiter les méandres d'une pratique du numérique qui ouvre l'individu sur son environnement (sensible et politique), à l'opposé de la version malveillante et polarisante prônée (ou vendue..) par les GAFAM. L'intelligence collective avant l'intelligence artificielle ! Humaniste convaincu et d'une curiosité quasi maladive, je n'aime rien plus que d'avoir tort : c'est toujours le meilleur moyen d'apprendre.

Mon grand âge (même si dans ma tête 43 ans c'est incroyablement jeune) me permet de regarder les yeux dans les yeux n'importe quel interlocuteur et interlocutrice. Je saurai défendre vos préoccupations, mais toujours dans la bonne humeur. De plus, ayant obtenu un contrat doctoral Handicap du ministère de l'ESR, je serai vigilant sur le sujet.

Lucie ROBERT (IKER)

lucie.robert1@etu.u-bordeaux-montaigne.fr

Je suis juriste en droit international humanitaire et en droits humains et professeure de français langue étrangère. Je suis doctorante en sociolinguistique et en droit au sein du laboratoire IKER, en codirection avec l'université de Bordeaux. Mes travaux portent sur les langues minoritaires, les politiques publiques, la conscience linguistique, les représentations du territoire et le patrimoine linguistique de la zone occitane limousine. Je suis également secrétaire de la revue *Essais*. Mes passions sont les plantes, les langues, le volleyball et les livres. Je serai toujours disponible pour échanger avec vous et je suis notamment très attachée au respect des droits de chacun·e ainsi qu'à la garantie de bonnes conditions de travail tout au long du processus de la thèse.

Tomas TORRES (AMERIBER)

tomas.torres@etu.bordeaux-montaigne.fr

J'ai 25 ans, et je suis en deuxième année de contrat doctoral. Ma thèse concerne les champs de l'histoire culturelle, de l'histoire des sciences et de l'histoire intellectuelle de la Colombie. Je veux contribuer à la connaissance du processus qui a mené ce pays à entreprendre un travail de construction d'une paix durable à travers un effort de collecte et de mise en valeur des témoignages sur l'histoire de la violence sociale et politique. J'étudie comment cet effort a alimenté les processus d'institutionnalisation et de professionnalisation des sciences sociales en Colombie à partir des années 50.

Pour moi, le doctorat représente la dernière étape d'un cycle que j'ai commencé en 2018, quand je suis arrivé en France pour mes études. Je suis passé par les classes préparatoires, une licence à l'Université Lyon III, un master à l'ENS Lyon, pour enfin atterrir à Bordeaux Montaigne. Apprendre à bien observer m'a été très utile. Cela m'a permis de comprendre le fonctionnement interne des différents systèmes que j'ai

traversés. Et c'est cette compréhension que je veux mettre au service des étudiants-chercheurs, pour qui la vie que représente le doctorat peut très vite égarer, et rendre sa navigation difficile.

Jeanne LEROY (AUSONIUS)

jeanne.leroy@u-bordeaux-montaigne.fr

Je suis en deuxième année de thèse en archéologie sur les mosaïques du Sud-Ouest des Gaules. Après une première année non financée, j'ai obtenu un contrat doctoral dans le cadre d'un projet région. Débordante d'énergie, j'adore faire plein de choses pour m'ouvrir au monde de l'Université : je fais partie du comité de la revue *Essais* et je co-organise, dans le cadre du label SAPS, un projet de valorisation de la recherche en SHS dans un lycée de Bordeaux. Mon but est que la recherche soit accessible et connue du plus grand monde.

En tant qu'élue doctorante, je ferai en sorte que la scolarité des doctorant.e.s soit la plus épanouie possible. Mon jeune âge (24 ans) fait de moi quelqu'un d'idéaliste et je saurai être déterminée pour défendre vos intérêts, dans la bonne humeur !

Maelle SODEGLA (LAM)

akpemado.sodegla@u-bordeaux-montaigne.fr

Je suis issue d'une riche formation pluridisciplinaire en Diplomatie, Relations internationales, Sciences politiques et Géographie. J'entame cette année une thèse en Géographie sous contrat doctoral sur la mort et les rites funéraires en contexte diasporique. Ce sujet délicat me porte à mettre davantage en œuvre mon sens de l'ouverture et de la discréption, non seulement sur le terrain mais aussi dans ma relation aux autres. J'ai un intérêt particulier pour l'art d'écrire et le bricolage (eh oui, je crée des trucs sympas avec mes mains). J'ai longtemps été engagée dans le monde associatif en dehors du monde académique et de cette expérience, je serai ravie de jouer le rôle de médiatrice entre mes collègues doctorant.e.s et les instances de représentation.

Titouan LAHITTE (SPH)

titouan.lahitte@u-bordeaux-montaigne.fr

Je suis doctorant contractuel en philosophie de l'éducation (1ère année), après trois ans d'enseignement au lycée. J'essaye d'identifier comment l'Ecole Républicaine s'est construite autour de l'idée que chacun.e a le droit à l'éducation, c'est à dire au plein développement de son individualité. Et ce à l'encontre d'une conception néolibérale, qui tend au contraire à faire du respect de l'autorité externe la finalité de l'éducation. J'essaye de m'investir, tant dans la vie de mon laboratoire que dans celle de l'Université (revue *Essais*, SAPS, Av'Hispa...) car j'attache une grande importance à l'inscription de l'action individuelle dans un cadre collectif. Je suis encore débutant, mais je ne conçois pas la recherche de façon solitaire. De

façon générale, je pense savoir être attentif aux perspectives de mes interlocuteurs.trices, et il me semble que c'est important dans le cadre de la représentation étudiante.

Nawel GABSI-BERNARD (MICA)

nawel.gabsi-bernard@etu.u-bordeaux-montaigne.fr

Designer de formation, je mène une recherche en SIC et en design au sein du CHU de Bordeaux. À travers une méthode alliant recherche et projet, je questionne la place de la voix de enfants dans les projets de transformation de l'hôpital. Je m'engage à mettre mes capacités d'organisation et de communication au service de votre parole afin de défendre une politique d'égalité des droits pour tous·tes les doctorant·es.

Hassna MACHRAOUI (CLLE)

hassna.machraoui@etu.u-bordeaux-montaigne.fr

Ma thèse porte sur la place des langues d'origine des élèves plurilingues dans la transmission des principes républicains à l'École. Membre du Projet PLEI (Plurimobilité, Langues, Éducation et Inclusion) et référente harcèlement de l'école où je travaille, je suis sensible aux questions d'inclusion des étudiants internationaux et de lutte contre le (cyber)harcèlement. Mes années d'enseignement (Éducation nationale, Alliance française, associations et universités) m'ont confrontée aux réalités des lieux où l'on apprend, éduque et se construit. Elles ont nourri mon intérêt pour l'amélioration des conditions d'étude de tous les étudiants, quels que soient leur parcours ou leur pays d'origine.

Samantha CHRIST (AMERIBER)

samantha.christ@etu.u-bordeaux-montaigne.fr

Je suis doctorante contractuelle en deuxième année de thèse au sein du laboratoire AMERIBER, où je travaille sur la poésie espagnole et catalane contemporaines. À l'Université Bordeaux Montaigne, je suis membre du comité de la revue *Essais* et présidente de l'association des doctorants en études hispaniques, Av'hispa. À ce titre, j'organise notamment des journées de vulgarisation scientifique dans des lycées de Bordeaux et de Talence, afin de renforcer les liens entre recherche et société. J'ai 25 ans et j'attache beaucoup d'importance à l'amélioration des conditions de préparation de la thèse, au respect dû aux doctorant.e.s et à la valorisation juste de leur investissement.